

GAYDON

Chanson de geste du XIIIe siècle

éd. par Jean Subrenat

Louvain-Paris, Peeters Publishers, 2007, vi-804 p.

(Ktemata 19) 90-429-1818-7

«La Chanson de Roland» se terminait sur les larmes de Charles, contraint de repartir pour une nouvelle campagne. Mais l'empereur a aussi des soucis de politique intérieure; en effet, la condamnation et la mort de Ganelon, à la suite du duel judiciaire par lequel Thierry d'Anjou avait démontré sa culpabilité, ne pouvaient qu'entraîner une volonté de vengeance de la part de son lignage. Tel est le sujet dramatique de la chanson de Gaydon. Les parents du traître vont tout mettre en oeuvre pour d'abord détruire la relation privilégiée entre Thierry d'Anjou, héros éponyme de la chanson - Gaydon - (un geai s'étant posé sur son casque en signe d'élection), ensuite le faire condamner à mort sur une fausse accusation, enfin, pour faire bonne mesure, tuer également l'empereur.

Cette chanson de geste, un peu oubliée depuis son édition en 1862, est à nouveau proposée dans la version du Ms f. fr. 860 de la BNF, particulièrement intéressant parce qu' il la rattache directement à un "remaniement" de «la Chanson de Roland» au XIIIe siècle, enrichie par une influence de la «Chronique du Pseudo-Turpin». L'édition est accompagnée d'une présentation, d'une traduction en français moderne, d'un dossier de variantes de l'autre manuscrit du XIIIe siècle, de nombreuses notes justificatives ou explicatives et d'index raisonnés.